

15. *Avril* 1786.

573

& de ceux dont ils devoient s'abstenir ; il l'expose d'une maniere très-satisfaisante. Il est naturel que dans les vues de l'éternel Législateur on découvre plus d'un trait de prévoyance & de sagesse.

M<sup>r</sup>. de la Molette ne manque pas , lorsque l'occasion s'en présente , de réfuter les erreurs des prétendus savans du jour , relatives à l'Histoire naturelle , & de confondre la morgue avec laquelle l'ignorance fiere & suffisante insulte à la physique de Moÿse. On connoît , par exemple , la mauvaise plaisanterie de Volt. sur la rumination du lièvre. Nous avons vu que M<sup>r</sup>. Valmont de Bomare mettoit positivement le lièvre dans la classe des animaux ruminans ( quoique par distraction il se contredise sur cet article \* ). M<sup>r</sup>. de la M. observe qu' " Aristote , *Histoire des ani-*  
" *maux* , livre 3 , chap. 15 , paroît mettre  
" le lièvre dans la classe des ruminans. Car  
" cet ancien naturaliste observe qu'il a dans  
" son estomac le *coagulum* , la pressure ou  
" la caillette , qui ne se trouve que dans les  
" animaux qui ruminent. Bartholin , dans  
" son anatomie , assure aussi que la confor-  
" mation extraordinaire de l'intestin nommé  
" *cæcum* , supplée en quelque façon , dans  
" le lièvre , au double estomac nécessaire pour  
" la rumination. Le savant Scheuchzer re-  
" marque que le lièvre rumine ainsi que le  
" lapin ; que le ventricule de ces animaux  
" est plutôt double que simple. "

En corrigeant les autres M<sup>r</sup>. de la M. , se corrige aussi soi-même. Il avoit dit que l'*ixum*

P p 2

\* 15 Mai  
1776, p. 103.  
Cat.  
phil. p. 353.